



LA NUIT ACOUSTIQUE
(SUR ONDE #4)

Moyennes et hautes fréquences, musiques et alarmes sont ici traitées conjointement, puisqu'elles partagent la même histoire militaro-policière et que les mêmes dispositifs sont employés pour les diffuser. Deux généalogies distinctes apparaissent cependant quant à leurs usages : d'une part, l'emploi des haut-parleurs, essentiellement dans des opérations de guerre, comme des leurres ou de harcèlement et, d'autre part, la quête du "son répulsif", immédiatement insupportable. Les deux usages se rejoignent in fine dans la construction d'un espace sonore efficace, composé de "sons fantômes", tour à tour audibles et inaudibles, insoutenables ou incitatifs, selon leurs cibles et objectifs désignés. Contrairement aux armes employant des gammes de fréquences inférieures, le matériel utilisé ici de manière offensive n'est souvent pas développé spécifiquement ou exclusivement à cet effet – son usage est au contraire gradué : parfois civil, parfois militaire, alternativement utilitaire, divertissant, coercitif ou "prélétal".

Juliette VOLCLER, *Le Son comme arme. Les usages policiers et militaires du son.*

I. LE PROJET - LA NUIT ACOUSTIQUE - P.4

1. SUR ONDE #1, #2, #3 P.5
2. SUR ONDE #4 P.6
3. UNE CRÉATION COLLECTIVE P.7
4. L'ÉTERNELLE ÉQUATION ESPACE-TEMPS P.8
5. UNE COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE MEGA POBEC P.9
6. PORTÉE DU PROJET P.10



II. LES ACTEURS DU PROJET - P.11

1. LAURENT DURUPT [COMPOSITEUR] P.12
2. ALEXANDROS MARKEAS [COMPOSITEUR] P.13
3. JOHAN LESCURE [VIDÉASTE] P.14
4. CAMILLA SARACENI [METTEUR EN SCÈNE] P.15
5. LOUISE HAKIM [CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE] P.17
6. LE COLLECTIF WARNING P.18

SOMMAIRE

III. PRODUCTION - P.25

1. CALENDRIER PREVISIONNEL P.26
2. ASPECTS TECHNIQUES P.27
3. CESSION P.29
4. CONTACT P.30





LE PROJET

Onde, n.f.: propagation d'une perturbation. le son rebondit, les surfaces vibrent et tremblent, les images se distordent, des interférences surgissent. Pour le collectif WARNING, le son est une énergie qui bouleverse la matière...

Pour un musicien habitué à utiliser les sons comme vecteurs expressifs ou comme des pièces de puzzle dont la valeur est uniquement déterminée par la place qu'ils occupent dans une structure, se livrer à une exploration fondamentale de la nature d'un son et de la quantité de musique qu'il contient "en soi" est une étape absolument nécessaire. Néanmoins ce n'est pas une mince affaire, notamment lorsque le public est invité à l'exploration. La musique populaire a intégré les sonorités bruiteuses, le montage, la distortion et l'électronique, au point que l'exploitation de ces sons fasse partie intégrante de notre environnement et que l'on y prête même plus attention. Pourtant, leur utilisation dans le cadre d'un concert présentant des instruments "classiques" et une esthétique éloignée des musiques répétitives (du rock, de l'électro...) n'est toujours pas assimilée et constitue encore bien souvent un point d'achoppement pour le public. L'improvisation, par son caractère interactif et ludique, permet de surmonter ces réticences, en même temps qu'elle nous offre un domaine d'investigation illimité.

WARNING n'est pas seulement dédié à l'improvisation, et un certain répertoire vient immédiatement à l'esprit dès lors qu'il s'agit de se livrer à une telle exploration fondamentale. Il s'agit bien évidemment de la musique dite "spectrale", et les programmes de Sur Onde #1, #2, #3, célébraient l'héritage de cette musique en incluant de nombreuses œuvres de Giaccinto Scelsi, Tristan Murail, et Gérard Grisey.

25 Janvier 2013 - festival les Électrons libres du Conservatoire, Paris
29 et 30 Avril 2013 - Théâtre Les rendez-vous d'ailleurs, Paris
5 Juillet 2013 - festival Normandie Impressionniste, Évreux

SUR ONDE #1, #2, #3 EN GUISE DE PRÉLUDES À SUR ONDE #4

Considérée d'un point de vue guerrier, l'oreille est une cible vulnérable : on ne peut pas la fermer, on ne choisit pas ce qu'elle entend, et les sons qui l'atteignent peuvent modifier profondément notre état psychologique ou psychique. À compter de la seconde moitié du XXe siècle, la recherche scientifique sur les usages militaires et policiers du son se développe : on ne veut plus simplement avertir, détecter, intimider l'ennemi ou galvaniser ses propres troupes, mais exploiter les effets biologiques du son, puisqu'à certaines fréquences et à certaines intensités les ondes sonores, qui ne sont ni plus ni moins que des vibrations mécaniques, peuvent avoir un effet nocif sur l'oreille et sur le corps fou entier.

Juliette VOLCLER, *Le Son comme arme. Les usages policiers et militaires du son.*

Sur Onde #4 s'intitule "La Nuit Acoustique" et s'articule autour des musiques de Laurent Durupt et Alexandros Markeas.

L'argument fondamental de ce spectacle est une lecture lucide, parfois cynique, souvent comique, de documents traitant du son comme moyen de manipulation.

L'excellent ouvrage de Juliette Volcler intitulé « Le son comme arme »,

découvert par hasard au détour d'un couloir à Pékin, fut en 2102 un choc important pour le compositeur Laurent Durupt. La perspective du son auquel nous, musiciens, vouons notre vie, utilisé comme onde de choc, de contrôle ou de torture, lui fut en effet insoutenable : "Je m'étais ainsi mis à travailler immédiatement sur un premier projet créé en 2013 à Londres, en rapport avec cette thématique qui ne cesse de me hanter depuis..."

« La nuit acoustique » est une nouvelle manifestation de cette obsession, faisant référence dans le titre à l'une des dernières lettres d'Ulrike Meinhof décrivant ses sensations issues de la torture pas la privation sensorielle. Ce spectacle, coécrit par les interprètes et les compositeurs, ne se veut ni alarmiste, ni didactique, encore moins moralisateur ; c'est un espace d'écoute de ces sons détournés par la science et l'armée, que les membres de WARNING se réapproprient.

Les processus cognitifs liés à la perception de l'espace, en jeu lorsque le spectateur est face à une oeuvre d'art, sont ici centraux. Il paraît essentiel de jouer sur les phénomènes complexes de sensibilité et de mémoire, d'imagination, d'émotions et de création qui se mettent en marche chez le spectateur, et qui définissent à chaque instant la perception de son monde environnant.

SUR ONDE #4 : ACTUALITÉ, SUJET SENSIBLE !



S'interrogeant sur les problématiques du spectacle vivant dans notre société, les membres du CollectifWARNING ressentent la nécessité de se concerter pour créer de concert.

Le spectacle est alors le fruit de résidences successives où l'improvisation fait émerger des idées fortes sans propriétaire attirés.

Collectivement les membres de l'ensemble cherchent à explorer le rapport du corps — musicien, spectateur — à l'espace — musical, scénique, virtuel. C'est en mettant des technologies numériques au service d'un imaginaire que les artistes déjouent ainsi les processus cognitifs de perceptions de l'espace par le spectateur : spatialisation du son, video mapping, caméra-infrarouges, projections. Il s'agit de créer un monde sensible ayant sa propre force d'illusion.

Se démarquant des genres cloisonnés et labellisés, "La Nuit acoustique" (Sur Onde #4) n'est ainsi ni une pièce de théâtre, ni un ballet, ni une œuvre purement musicale, mais bien une œuvre vivante à la forme évolutive et modulaire pouvant durer 1h30 comme 4h !

La scénographie se déploie autour des placement et déplacements des corps. Elle nourrit le propos sonore, et inversement.

Le travail de scénographie et de vidéos propose un univers qui se crée en temps réel. La vidéo et le mapping vidéo ont la particularité de rendre l'espace scénique déformable, poreux, en ce qu'ils peuvent créer des ouvertures et des distortions sur des surfaces complexes voir mobiles.

Un volume géométrique, composé à l'aide d'échafaudages et présentant des pans et des surfaces accidentés, se construit tout au long de la représentation. Des projections y sont "mappées". Les transformations spatiales, la géométrie variable permettent de créer un espace en mutation avec la musique. Les corps et les projections transforment l'espace qui devient lui même un corps résonnant, d'ombres et de lumières, de sons et de silences. En alternant des pénombres profondes, où le son est le seul repère, avec des perspectives contrariées par les techniques de vidéo mapping, un espace émerge qui est un pont entre les mondes réels et virtuels.

UNE CRÉATION COLLECTIVE

Le travail sonore du collectif WARNING est indissociable de son travail sur l'espace. De manière générale WARNING ne le conçoit que comme un miroir sur lequel sont projetées des réalités musicales afin qu'elles s'offrent différemment à la compréhension du public. Mais toutes les données "extra-musicales" sont un terrain d'action privilégié, et la question de savoir à quel point ces données sont intimement liées à la pratique musicale est largement discutée aujourd'hui. Le but de ce travail est de créer une trame sur laquelle l'imaginaire du public peut s'y déployer et tisser des relations avec la musique. Ainsi, au contraire de vouloir expliquer une œuvre sur un mode pédagogique, rébarbatif et réducteur, les membres de WARNING veulent simplement prendre le contrepied d'une situation d'écoute traditionnelle où le public a tendance lui-même à s'enfermer.

Pour s'orienter dans l'espace, un être humain utilise en premier lieu son sens visuel. C'est lorsqu'il est privé du secours de ses yeux que les perceptions auditives deviennent déterminantes.

Le travail scénographique et l'utilisation de la vidéo dans "La Nuit acoustique" (Sur Onde #4) viennent accompagner et pousser plus loin cette recherche. Le travail de Johan Lescure met en jeu l'espace et le temps en plaçant la perception du spectateur au cœur de sa recherche.

Du travail sur l'espace naît une nécessité d'interroger le temps musical : alors que l'espace s'offre instantanément, se saisit, la musique se déploie dans une durée. Le cinéma offre une comparaison intéressante : l'espace dans lequel se déroule l'action, présenté en images successives, plans, travellings, est déduit successivement puis recomposé dans l'esprit du spectateur. Mais bien souvent la musique au cinéma est saisie instantanément, elle souligne l'image et porte rarement le fil du discours ; les procédés musicaux de développement ont rarement leur place au cinéma. Il en va inversement des concerts de WARNING. Ils demanderont nécessairement à l'auditeur de recréer un espace musical virtuel dans leur esprit. Telle est la musique occidentale, discursive. Mais l'espace d'un concert, forcément délimité, se saisit instantanément. Il s'offre intégralement et tel quel au public.

Cette prise en compte des temps différents entre la scène et la musique constitue un axe de travail majeur de "La Nuit acoustique" (Sur Onde #4). La vidéo amène son temps spécifique et sa planéité déjouée de manière à créer une polytemporalité intéressante. Il s'agira là encore d'une exploration structurelle de la musique : toutes ces temporalités interrogent la temporalité musicale. Par exemple, des procédés cinématographiques peuvent être envisagés en musique : ellipses, réminiscences, flash-forward, avance rapide, temps ralenti, surimpressions...

L'ÉTERNELLE ÉQUATION ESPACE-TEMPS

Prendre sens dans l'insensé.

Ce sont ces quelques mots inscrits au fronton, qui accueillent le spectateur du lieu qui abrite la compagnie.

Dans l'ombre portée de Paul Eluard, ils disent le désir d'ériger action et poésie en position de rompre le théâtre, d'en épuiser les possibles et à cet endroit d'éreintement, s'y introduire par effraction et en parcourir les propriétés en son absence.

La compagnie oriente ses choix sur ce qui fonde et caractérise la dramaturgie contemporaine : de l'impact des écritures d'auteurs - dans le courant initié autre autres par le théâtre de Strindberg et de ses drames « oniriques »- à ses collusions, dilutions et autres fusions dans les écritures du XXème siècle jusqu'à la récente émergence de l'écriture de plateau.

Son attention se porte particulièrement sur l'évolution dramaturgique constamment interpellée par des disciplines transversales qui explorent le son et l'image avec les nouveaux outils de la technologie, notamment dans le champ de la perception et de la conscience, toutes voies dont Beckett expérimenta les formes et les combinaisons. De ce fait, formes et contenus sont très attachés aux apports et collaborations avec les arts voisins comme les arts plastiques, la musique concrète, les arts numériques. Les nouvelles écritures, tant en matière littéraire que scénique et scénographique, ainsi que leurs racines historiques, constituent les territoires où se nourrissent les orientations de la compagnie.



UN SPECTACLE ASSOCIÉ À LA SAISON DU MEGA POBEC THÉÂTRE

L'esprit d'origine de WARNING est d'exporter la musique contemporaine hors de ses scènes habituelles, afin de toucher un large public. En favorisant la qualité et la diversité de l'offre artistique, nous souhaitons décloisonner les arts dits « élitistes » de ceux dits « populaires », afin que la culture devienne un lieu d'échanges, de communication et de surprises plutôt qu'un rituel servant à identifier l'origine sociale d'un individu.

La scénographie est ici pensée non seulement comme un prolongement de la musique (car on a vu que celle-ci tendait à mobiliser l'espace et la vue), mais également comme moyen de rénover la dimension sociologique du concert et de prendre le contre-pied des attentes (et préjugés...) du public.

Ainsi, notre présence est égale tant dans les lieux d'art contemporain que dans les salles communales, tant dans les festivals de musique électronique que dans ceux de théâtre, dans les salles de concerts autant que dans les rues. Le travail scénographique montre sa capacité à vaincre les réticences, les préjugés, et à ouvrir les oreilles et les nouveaux horizons.

WARNING vit la création contemporaine comme un espace de liberté, et l'improvisation comme une grande source de joie. Une passion se partage, c'est donc avec plaisir que nous organisons des ateliers pédagogiques en marge de nos spectacles et performances : les possibilités de travail autour du texte, de l'instrumentarium ou de l'improvisation sont envisagées selon une demande spécifique.

Tout le monde est le bienvenu : petits, moins petits, déjà grands, presque vieux, très vieux, très très vieux...

PORTÉE DU PROJET



LES ACTEURS DU PROJET

Musicien à la formation variée (six Prix et deux Masters au conservatoire supérieur de Paris), lauréat de concours internationaux de piano ou de musique de chambre, il se passionne tant par l'électronique (cursus I et II à l'IRCAM) que par l'écriture instrumentale ou l'interprétation.

Il fonde le duo Links avec son frère percussionniste puis, avec d'autres artistes l'ensemble Links avec lesquels il conçoit des spectacles incluant musique, scénographie et vidéo...

Ses œuvres, inspirées par les processus et algorithmes de traitements informatiques, les concepts philosophiques et enfin les musiques improvisées, sont jouées dans le monde entier (Paris, Lyon, Strasbourg, Londres, Valencia, Bogota, Vitoria, Chelsea, Manchester, Saint-Petersbourg, Vancouver, Dallas, San Antonio ou New York).

Laurent Durupt a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2013-2014 et réside actuellement à Paris où il enseigne le piano au conservatoire (XIV) et la musique électronique à l'université (UPEM).

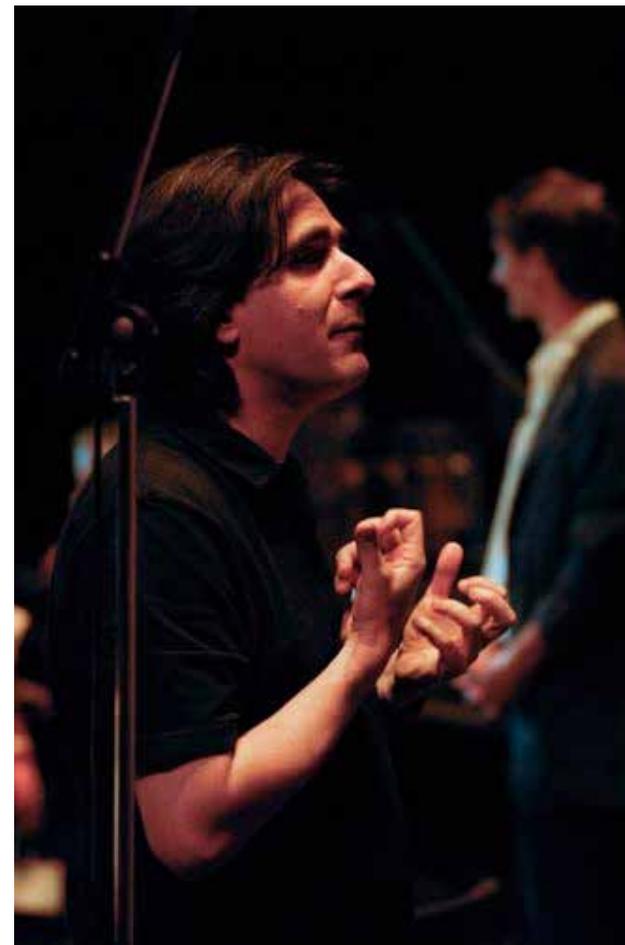


www.laurentdurupt.com

LAURENT DURUPT [COMPOSITEUR]

Alexandros Markéas est compositeur et pianiste. Il a étudié au Conservatoire National de Grèce et au Conservatoire National Supérieur de Paris (il y enseigne actuellement l'improvisation) Il s'intéresse aux langages des musiques traditionnelles et privilégie les rencontres avec des musiciens improvisateurs de cultures différentes. Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que sont l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation de techniques multimédia.

- 1965 Naissance à Athènes
- 1970 Etudes de musique au Conservatoire National d'Athènes
- 1987 Etudes de piano au CNSMD de Paris
- 1992 Etudes de composition au CNSMD de Paris
- 1997 Cursus de composition et nouvelles technologies à l'IRCAM
- 1999 Académie de France à Rome
- 2001 Prix Hervé Dugardin de la SACEM
- 2001 - 2005 Le Traité des Formes de Jean-François Peyret
- 2003 Nommé professeur d'improvisation générative au CNSMD de Paris
- 2004 Dimotika, cd monographique
- 2005 - 2007 Résidence auprès des Musiques Inventives d'Annecy et du CNR des pays de Savoie
- 2006 Prix de la critique pour la musique de la pièce Le Cas de Sophie K
- 2008 Artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest
- 2009 Prix nouveau talent musique de la SACD
- 2011 Artiste associé à la scène nationale d'Evreux



www.alexandros-markeas.net

ALEXANDROS MARKEAS [COMPOSITEUR]

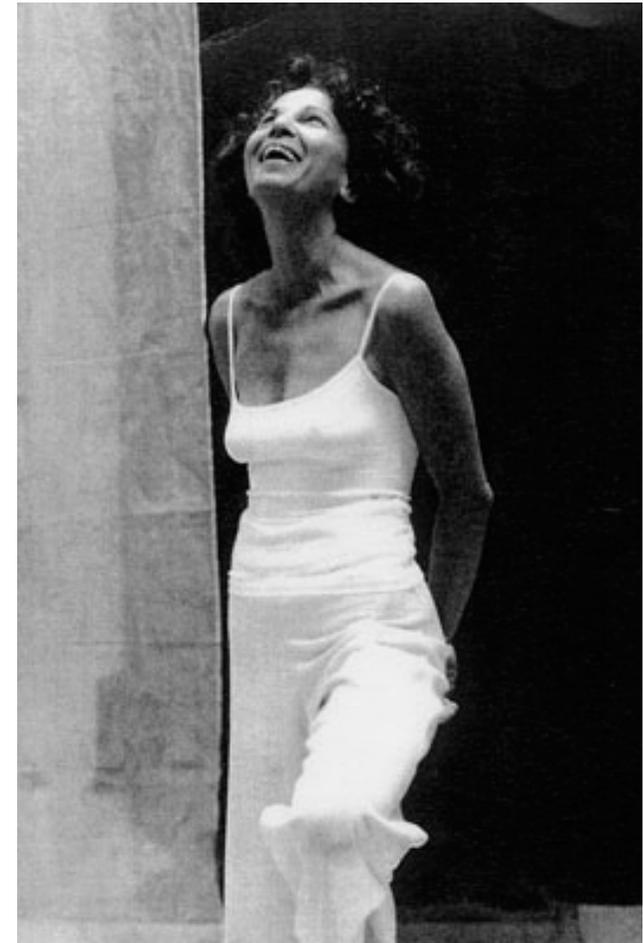
Diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, Johan Lescure est à la base ingénieur du son et musicien multi-instrumentiste. Au théâtre, il a participé à la création musicale de trois spectacles avec la Cie Gérard Gérard : Roméo et Juliette, Le Chant du Dire-Dire et Coup(s) de Foudre. Au cinéma, il conçoit les bandes originales de nombreux courts métrages et participe à un certain nombre de projets en tant que monteur, mixeur. Également passionné de vidéo et d'arts numériques, il travaille notamment avec Thierry Coduys dont il est assistant vidéo sur le dernier spectacle de Pascal Dusapin « O Mensch ! » au Théâtre des Bouffes Du Nord à Paris. Il participe aussi à l'élaboration d'installations artistiques (Ferme du Buisson, Centre Georges Pompidou). Son travail est au carrefour de la l'audiovisuel et des nouvelles technologies.



JOHAN LESCURE [VIDÉASTE]

Camilla Saraceni (dite aussi Amahi Desclozeaux) est née à Cordoba en Argentine. Avec une maîtrise de philosophie à 20 ans, elle a commencé par enseigner cette discipline, tout en ouvrant une maison de couture à Buenos Aires. À la fin des années 70, elle s'installe à Paris où elle travaille dans la création de défilés pour des noms prestigieux de la mode comme les maisons Chanel où Dior. Avec cette dernière elle fait des tournées dans le monde entier. Elle est engagée aussi à la création de costumes et décors pour le cinéma et la publicité, elle travaille, entre autres, avec Helmut Newton, Bruce Brown, Lester Bookbinder, Jean Jacques Beneix, Eduard Molinaro, Daniel Smith... C'est en suivant les répétitions des « Paravents » de Jean Genet mise en scène par Patrice Chéreau dans le mythique théâtre des Amandiers à Nanterre, qu'elle décide de se consacrer entièrement au théâtre et à la danse (qu'elle pratique depuis l'âge de 8 ans).

En 1985, elle fonde sa compagnie à Paris avec Juliette Binoche et Michel Feller. Elle collabore dans ses créations avec des compositeurs tels que Gerardo Jerez Le Cam, Steve Arguelles ou Laurent Petitgand, et avec les cinéastes Laurent Larivière ou la suédoise Lovisa Thuresson...



www.camillasaraceni.com

CAMILLA SARACENI [METTEUR EN SCÈNE]

Camilla Saraceni a mis en scène une vingtaine de spectacles, créations théâtrales et chorégraphiques tels que : Du sang sur le cou du chat de R.W. Fassbinder, musique Laurent Petitgand / Hall de nuit de Chantal Akerman, musique Laurent Petitgand / Le Silence de Nathalie Sarraute / Les Cahiers de Malte Laurids Brigge de Rainer Maria Rilke / Hélène d'Euripide - traduction de Jean et Mayotte Bollack, musique Laurent Petitgand / Pas à deux de Charlie Kassab et Lydie Salvayre, musique Gerardo Jerez Le Cam / Tango Nacht événement tango créé pour le festival Tanztheatre Wuppertal, Allemagne (direction Pina Bausch). Charbons Ardents (Opéra) textes Philippe Léotard, musique Gerardo Jerez Le Cam. Tango, verduras y otras yerbas de et avec Sylvie Cavé et Jorge Rodriguez, musique Gerardo Jerez Le Cam / Comment je suis devenu une agence itinérante du tourisme cubain... de et avec Eduardo Manet, musique Gerardo Jerez Le Cam / Étrangère-té de Sylvie Cavé, musique Laurent Petitgand, À quoi rêvent les autres d'Olivia Rosenthal, musique Laurent Petitgand... Ils ont été joués notamment au théâtre de la Bastille, au théâtre National de Chaillot, au Grand T Nantes, à la Maison de la Culture de Bourges, à La Coursive SN de la Rochelle, à la Filature SN de Mulhouse, à La Passerelle SN de St Brieuc, au Nouveau Théâtre de Montreuil, à La Coupole Combs-La-Ville SN de Sénart, au Théâtre du Nord à Lille, à la Ferme du Buisson, au Théâtre 140 Bruxelles, au théâtre Jean Vilar de Suresnes, au théâtre de Sartrouville, au Grand R SN de la Roche surYon...

Elle est artiste associé au Théâtre de l'Agora SN d'Evry et de l'Essonne de 2006 à 2013.

Prochaine création Forêt Vierge d'Olivia Rosenthal, musique Alvis Sinivia, images Laurent Larivière, scénographie Franck Jamin, lumières Eric Wurtz avec Micha Lescot.

Une lecture/performance a été présenté au théâtre du Rond Point en décembre 2013.

CAMILLA SARACENI [METTEUR EN SCÈNE]

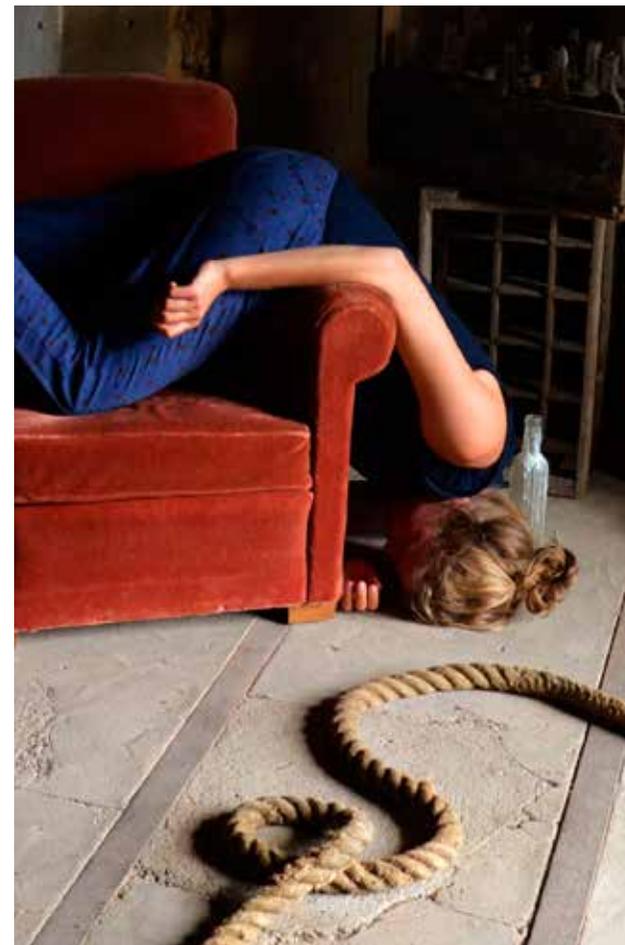
Louise Hakim se forme à la danse dès 1996 aux Lilas avec Catherine Dufeu puis à Montreuil avant d'intégrer le CRR de Boulogne-Billancourt puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en danse contemporaine d'où elle sort diplômée en 2012.

Parrallèlement, elle se forme au chant carnatique, chant classique de l'Inde du Sud, au théâtre, collabore avec la classe d'Improvisation Générative du CNSMDP (Vincent Lé Quang et Alexandros Markeas) et danse pour la compagnie C'Interscribo - Tatiana Julien. Plusieurs stages marquent fortement son parcours : avec Pallavi Saran Mathur (Bharatanatyam), Minako Seki (Seki Method), Julyen Hamilton (composition instantanée), Martin Kilvady et plus récemment avec Hervé Diasnas (PMD).

Depuis la fin de sa formation, elle crée de courtes formes chorégraphiques qui questionnent le temps et la transformation. Dans le solo Manasanidhyam, Premier passage (2012) elle explore le moment de glissement dans un autre état de conscience qu'est l'endormissement.

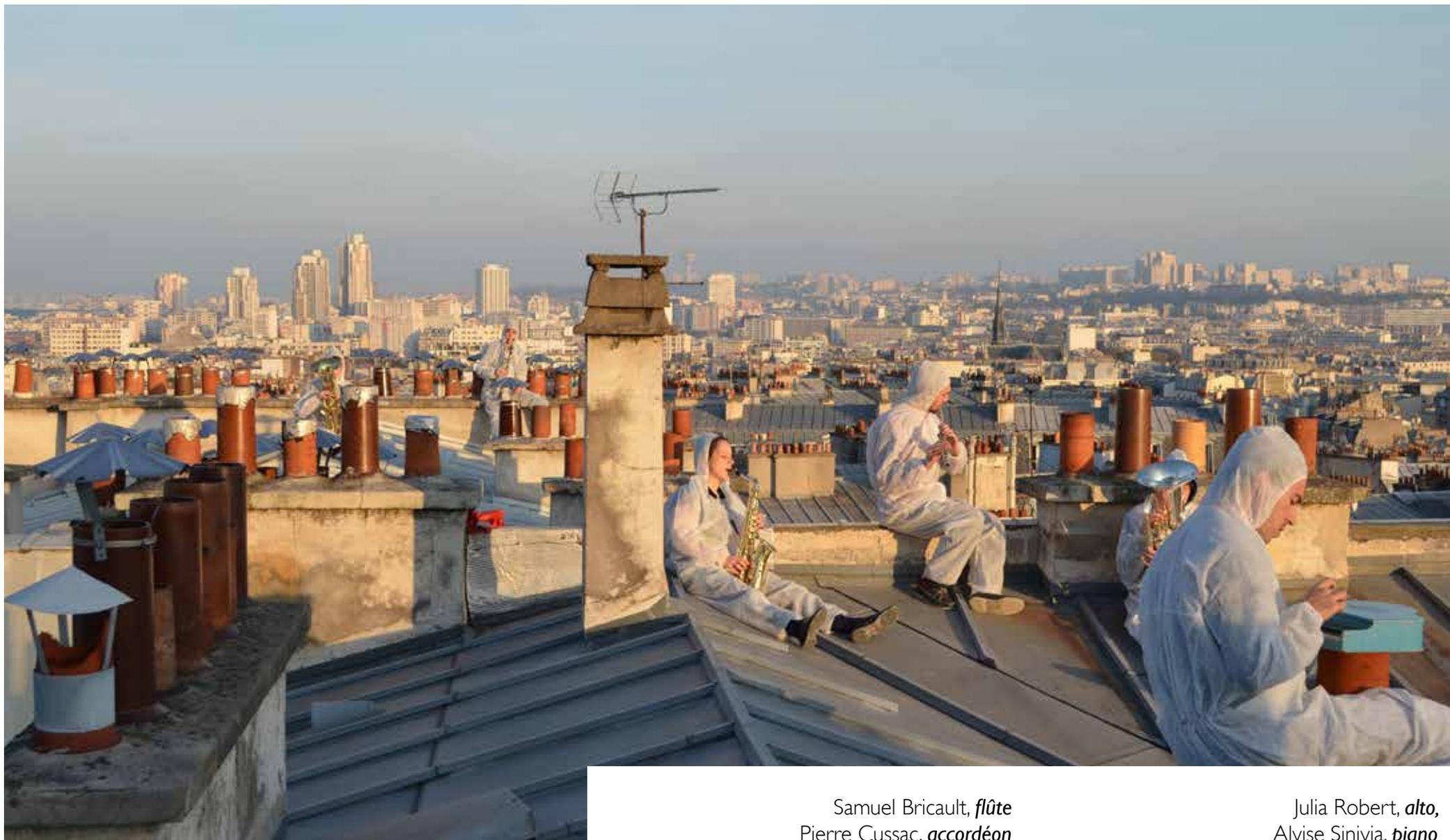
Dans RACCORPS (2013), les interprètes, danseuses et chanteur, traversent deux conceptions du temps et de l'espace, occidentale et orientale, faisant se côtoyer musique électronique et chant traditionnel de l'Inde du Sud, ainsi que différentes approches du mouvement. En 2013 elle co-chorégraphie et interprète la pièce Selva du compositeur Juan Gonzalo Arroyo au CNSMDP. Dans Points (solo, musique originale : Julien Carton), créé à Micadanses en mars 2014 (Paris), l'attraction vers un ailleurs et la volonté permanente d'être "autre" viennent transformer, déformer, diviser, plier le corps et soulever l'imaginaire. Points est joué au Regard du Cygne (Paris), au Théâtre de la Vie (Bruxelles), à Micadanses et bientôt au Point Éphémère (Paris)

Récemment elle danse dans la pièce ICI d'Emmanuelle Bischoff à Bruxelles et prochainement avec la compagnie Toujours Après minuit (Brigitte Seth et Roser Montllò Guberna, Esmerate! création 2015 aux Subsistances à Lyon) et le pôle, collectif d'artistes (Léonard Rainis et Katell Hartereau, dance with dinosaurs) Elle collabore également avec le metteur en scène Margot Simonney pour la création 2016 Bacchantes (résidence en avril 2015 à la Ménagerie de Verre à Paris).



lauhakim.wix.com/louisehakim

LOUISE HAKIM [CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE]



LE COLLECTIF WARN!NG

Samuel Bricault, *flûte*
Pierre Cussac, *accordéon*
Rémi Durupt, *percussion*
Carmen Lefrançois, *saxophone&clarinette*

Julia Robert, *alto*,
Alvise Sinivia, *piano*
Olivier Stankiewicz, *hautbois*

WARN!NG est né en juin 2011 de la rencontre de jeunes et talentueux artistes issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Imaginé par Alvisé Sinivia et Carmen Lefrançois, l'ensemble explore la diversité de la création contemporaine et se ressource aux moments forts de la modernité du XXe siècle.

Cultivant un goût pour l'expérimentation et l'improvisation, le travail et la réflexion menés par ses membres aboutissent à la création de performances ou de concerts, conçus comme

de véritables spectacles, au cours desquels la spatialisation du son, la mise en lumière et la scénographie transportent le public dans un univers à chaque fois unique.

Dans la démarche du collectif, le point de départ est toujours le lieu qui est transformé, investi, bouleversé pour l'émerveillement du public.

Les arts graphiques et les arts du mouvement participent alors d'une mise en condition du spectateur.

En plus d'inventer un parcours initiatique,

une finalité de ces entreprises est de briser la frontalité instaurée des concerts qui mettent en scène un artiste protégé par une vitrine, coupé du monde et de ses contemporains.

Partant toujours de ce principe, WARN!NG envahit également des lieux insolites. Restez vigilants ; vous les rencontrerez peut-être en immersion urbaine, au cours d'actions musicales dans les rues et sur les toits de votre cité, dans les friches, musées, parcs...

LE COLLECTIF WARN!NG

Son fonctionnement reposant sur le partage, le dialogue et la confiance mutuelle, WARNING travaille sans chef d'orchestre. Sa grande force est de se nourrir de l'énergie et de la créativité que chacun lui insuffle. Au choix pour les musiques d'aujourd'hui s'ajoute une passion partagée pour l'improvisation ; repoussant toujours plus loin les limites instrumentales, les interprètes-improvisateurs du collectif WARNING aiment façonner l'enivrante matière sonore. La magie de ce terrain de jeux musical réserve quelques moments de grâce...

La pratique d'une musique improvisée, source d'une grande complicité, aiguise les réflexes d'écoute et de placement responsable de chaque membre au sein de l'ensemble. Elle permet aussi de démystifier la genèse du support écrit en se rapprochant de gestes musicaux. Renouvelant ainsi son regard sur le texte, WARNING suscite toutes sortes de collaborations avec les compositeurs.

LE COLLECTIF WARNING



PROJETS PASSÉS, PRÉSENTS... ET FUTURS ?

Véritables immersions dans un univers original, les concerts sont l'occasion pour les membres de WARN!NG d'explorer de nouveaux horizons. Le lieu, avec ses particularités et ses propriétés acoustiques, dévoile sa propension à être en permanence reconstruit. L'espace est investi, rétréci, prolongé selon un imaginaire orienté par le besoin d'exprimer les rêves, angoisses, ou autres regards (dés)enchantés d'une humanité contemporaine.

Indissociables de l'identité de WARN!NG, les performances constituent un terrain d'expérimentation artistique issu des "actions" de John Cage, des happenings des années 60 comme de leurs avatars modernes que sont les "flashmobs". La magie musicale est-elle liée au conditionnement que crée le concert ? Quelles sont les conséquences pour le public ?

Ces manifestations qui étonnent, bousculent, sont une protestation contre l'inacceptable fossé qui s'est creusé entre musique contemporaine et espace public, distance que connaissent moins les arts graphiques et l'architecture, ou même le théâtre. Plus qu'une récréation musicale, une ouverture, une invitation à la découverte, une incitation au dialogue...

LE COLLECTIF WARN!NG

STULTIFERA NAVIS

Le jour où la Folie parle, scène imaginée par Erasmus et mise en musique. Ici la Folie présente un discours où d'autres textes viennent dialoguer avec celui d'Erasmus : aux extraits des écrits de Franz Kafka et d'Albert Camus se mêlent des textes de Heiner Müller et Rabelais, offrant ainsi une analyse à multiples voix de l'homme face à la réalité. Personnage sans hypocrisie, la Folie simplement nous décrit la réalité qui l'encerclé.

La mise en scène s'inspire d'une utopie du chœur grec ancien : un ensemble de voix créant un seul personnage, ici méta-instrument-vocal composé de onze musiciens, chanteur et instrumentistes mêlés. Disposés derrière un rideau tout autour du public, l'orateur devient une ombre. Ombre d'un géant composé de voix parlée, voix chantée, instruments, objets quotidiens, ou encore de l'électronique.

Le spectateur est au cœur de cet être vivant. Entouré par ce géant musical, Cerbère ou Hydre chantante, il est pris en otage par cette machinerie sonore, dans un discours polyphonique qui finira peut-être par devenir le sien.

Musique de **Januibe Tejera de Miranda**

Avec la collaboration de **Fabien Léaustic**, Scénographie / **Charlotte Gautier**, Création Lumière / **Camilla Saraceni**, Mise en scène

Spectacle interprété et improvisé par **Alvise Sinivia, Carmen Lefrançois, Frederik Sakham-Lomborg, Gian Caserotto, Joris Rhül, Julia Robert, Maxime Morel, Olivier Stankiewicz, Pierre Cussac, Rémi Durupt, Samuel Bricault, et Tatiana Probst**

Co-Production **Collectif WARNING / Collectif SPAT'SONORE**

Spectacle en cours de création.

RÊVES PARTIS

Impalpable, le rêve inhérent à la quête créatrice du musicien, de l'artiste, de tout humain, est absurdement évident. Rémanences, disparitions, distorsions du temps et de l'espace-son, pensées par bribes, enchevêtrement d'univers nocturnes se télescopant. Souvent au réveil, les songes s'envolent...

Au programme : J. Cage (1912-1992) et G. Crumb (né en 1929)

23 Janvier 2012

Festival *Les électrons libres du Conservatoire*

11 février 2012

Festival *Le Classique c'est pour les vieux*, 59 Rivoli





IN C

In C, de Terry Riley, est considérée comme la pièce fondatrice de la musique minimaliste, la partition ne tient que sur une page et pourtant la pièce rassemble ici quinze musiciens !

Mars 2012

Avant première partie de Sting
Zénith, Paris

29 novembre 2014

Théâtre de la Gaité Lyrique, Paris

20 novembre 2015

El Mediator, SMAC de Perpignan

SOUNDPAINING

- Warning, Soundpainting, pourquoi tous ces mots en -ing ?
- C'est un peu par hasard. Le premier est un collectif de musiciens.
- Et le deuxième c'est une histoire de peintre ?
- Non pas exactement. Un compositeur, qui compose en temps réel, avec des gestes et les sons des musiciens...
- Temps réel ?
- Oui, en direct. Avec un langage des signes, très chorégraphique, riche d'une réelle syntaxe, d'un vocabulaire.
- Alors ils ne lisent pas la musique
- Si, mais de plein de façons ! Il y a toujours une part d'ouverture, une marge à habiter quand on est musicien et qu'on joue une composition. Ici Vincent Lê Quang et le Collectif explorent ensemble cette marge, dans un joyeux mélange de notation, d'improvisation, de live composition...
- Maintenant c'est les mots en -ion.
- Oui, Intention, Invention, Imagination.

Dans cette création de Vincent Lê Quang, l'ensemble fourmille, gratte, chante ou éclate, cheminant au gré du langage du soundpainting au travers de sonorités longuement raffinées et de nombreuses formes de notations.

Vincent Lê Quang : composition, soundpainting, *Alvise Sinivia* : piano, *Elsa Moatti* : violon, *Julia Robert* : alto, *Myrtille Hetzel* : violoncelle, *Frédéric Sakham-Lomborg* : contrebasse, *Samuel Bricault* : flûte, *Sylvain Devaux*, *Olivier Stankiewicz* : hautbois, *Carmen Lefrançois* : saxophone, *Jean Daufresne*, *Vianney Desplantes* : saxhorn, *Maxime Morel* : tuba, trombone, *Pierre Cussac* : accordéon, *Stan Delannoy* : percussions.

Juin 2014 - Festival *Le Classique c'est pour les vieux*, Paris

Octobre 2014 - Le Triton, Paris

Janvier 2015 - CRR de Boulogne-Billancourt

APOCALYPSE NOW

Cette prestation autour du *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen marque un pas important dans la complexité croissante des réalisations de l'ensemble. Sombres et lumineux, torturés et libérateurs, les différents aspects de l'apocalypse sont explorés à travers la danse, une scénographie particulièrement ambitieuse, des pièces du répertoire, l'improvisation, l'électronique...

4 mai 2012 - École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

CORPS RÉSONNANTS

Avril - Juin 2013. Exposition au CNSMDP.

Installation créée par Alvisé Sinivia, *Corps Résonnants* est née d'une envie de donner un corps à chaque son manipulé : "Ce qui est important pour le son, c'est l'espace. Sans celui-ci, le son ne peut exister. Dans l'espace, le son est diffracté, absorbé et se reflète. Aux trois dimensions de l'espace s'ajoute la linéarité du temps ; celui-ci est représenté par la musique, qui elle-même donne vie à l'installation."

Un ensemble de structures sonores originales entrent en vibration par leur propre fréquence de résonance. Ces structures peuvent ainsi être assemblées en une imposante exposition autonome et interactive.



LE CHANTIER

Métaphore de la construction perpétuelle de l'ensemble, *Le chantier* est le lieu de toutes les expérimentations. Grande diversité de formations instrumentales, participations de plasticiens de danseurs ; tout y est constructible et transformable.

18 et 19 Novembre 2011

Festival *d'A/Acte 1*, Évreux

17 et 18 Mars 2012

Festival *d'A/Acte 2*, Évreux

LA NUIT DE L'IMPRO

Nuit du 4 ou 5 Juillet 2011 - CNSMDP

En collaboration avec le pom'N'trio, WARNING a pris part à une expérience hors du commun : un marathon d'improvisation de douze heures d'affilée entre 20h00 et 8h00.

Ce grand moment d'exploration intérieure pour chacun des participants (musiciens et danseurs) constitue une facette supplémentaire du laboratoire permanent qu'ont imaginé les membres fondateurs du collectif.

PRODUCTION



2014

Août, VATAN - La Pratique / Laboratoire de recherche 1ère partie

Novembre, ÉVREUX - Chapelle de la Cavée Boudin / Laboratoire de recherche 2nde partie

2015

Mars, ÉVREUX - Chapelle de la Cavée Boudin / Résidence de création

22 Mars, ÉVREUX - Chapelle de la Cavée Boudin / Création

23 Mars, ÉVREUX - **Chapelle de la Cavée Boudin / Représentation**

Mai, PARIS - Église Saint-Merri / Représentation dans le cadre des Rendez-vous contemporains

Juin, MONTREUIL - L'Albatros / Résidence et représentation(s)

3 au 8 Août, MENS - Château (et autres lieux) / Représentations dans le cadre du Festival Mens'Alors

Septembre, VATAN - La Pratique / Résidence de répétitions

Octobre, PARIS / Représentation dans le cadre du Festival Le classique c'est pour les vieux

et en cours de négociation pour 2016 :

Mains d'Œuvres / Résidence et représentation(s)

La Muse en Circuit / Résidence et représentation(s)

La Gare au Théâtre / Résidence et représentation(s)

L'atelier du Plateau / Résidence et représentation(s)

La Ferme du Buisson / Résidence et représentation(s)

Théâtre de la Gaité Lyrique / Résidence et représentation(s)

NB : Ce spectacle doit sa particularité à sa capacité d'adaptation à chaque lieu

=> pas une période de création suivie de dates de diffusion, mais une réelle représentation dépassant la simple restitution de sortie de résidence est possible à l'issue de chaque période de travail (période qui permet alors de faire évoluer le spectacle de façon significative en rendant unique chaque représentation)

LES INTERPRÈTES

- 1 flûte/piccolo
- 1 hautbois/hautbois d'amour
- 1 saxophone/clarinette
- 1 alto
- 1 accordéon
- 1 piano
- 1 percussion
- 1 danseuse (qui ne danse pas)

LES ÉLÉMENTS À FOURNIR

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE :

- une quarantaine d'éléments d'échafaudage de type Pletac *
(10 barres longues, 10 barres courtes, 4 roues, 8 planches, 12 barres verticales)
- un rouleau de papier emballage plastique blanc comme support de projection amovible *
- un système de poulie pour accrocher/décrocher un PAR en front de scène *
- une fixation pour le VP (si possible zénitale)

LA LUMIÈRE / LA VIDÉO :

- un VP d'environ 4000 ou 5000 Lumens *
- un projecteur fermé à l'arrière, manipulable sur scène *

LE DISPOSITIF AUDIO :

- de quoi accueillir un ordinateur portable pour envoyer des fichiers audio dans le système de diffusion *
- une diffusion 4.0
- en absence de 4.0, une stéréo *

ASPECTS TECHNIQUES

LES INSTRUMENTS :

- 1 tom basse *
- 1 caisse claire *
- 2 pieds de cymbales *
- 2 gros marteaux *
- 2 sirènes instrumentales *

LES ACCESSOIRES :

- 6 chaises
- 1 table
- 6 stands d'instruments (alto, flûte, hautbois, saxophone alto, clarinette) *

* fournie par la Compagnie, ou la salle, en fonction des conditions

NB : Ce spectacle combine des hautes technologies et techniques plus artisanales ; selon le lieu où il est donné, il sera adapté.

ASPECTS TECHNIQUES

Le spectacle LA NUIT ACOUSTIQUE est vendu sous forme d'un contrat de cession de 12 500€.

N.B. :

- Ce prix est donné à titre indicatif et peut être minoré (ou majoré) selon les conditions.
- Ce montant est TTC et comprend :
 - les cachets des artistes (rémunérations nettes, charges salariales et patronales),
 - les frais artistiques liés au spectacle (10%),
 - les frais de fonctionnement de l'association
 - (frais de transports liés aux répétitions de l'ensemble, frais administratifs).
- Le budget prévisionnel détaillé peut être communiqué sur demande.
- Ne sont pas compris les frais suivants :
 - déplacements (billets d'avion ou de train, voiture sur une base de 0,30€/km, péages),
 - hébergements,
 - repas,
 - redevance Sacem.
- En cas de coproduction, de tournée, ou de prestations multiples, le tarif est à étudier sur demande.

CESSIONS



Alvise Sinivia & Carmen Lefrançois, direction artistique

Clémentine Guinchat, administration

06 76 58 20 75

Contact : collectifwarning@gmail.com

CONTACT